

à Baj. -

31 juillet 58

Mon cher et vieil ami,

Conséquence normale des différentes activités dont je t'ai tenu au courant précédemment, il m'eût été bien difficile de répondre plus tôt à ta lettre du mois dernier (celle-ci n'était pas datée, je ne sais plus trop à quel moment de juin je l'ai reçue, mais cela fait en tous cas plus de six semaines).

Et nous voilà à la veille d'août, et mon livre sur la sculpture est terminé (mais je veux encore le revoir ~~avant de partir~~ pendant les vacances à l'exposition de Buenos-Ayres, comme tu le sais probablement par Ilimas, a marché à merveille ; toute l'Argentine a assisté au vernissage de notre expo, par l'intermédiaire des Actualités cinématographiques et de La Télé ; quant au second numéro de "Boa", qui nous est consacré, et où trône ton cliché en couleurs avec celui de Iam et celui de Scamvino, je présume que tu l'as déjà reçu, et que Dangelo et toi êtes satisfaits et de ce nouveau champ d'activité qui nous est offert, et de la publication elle-même, car elle prend place d'après moi parmi les grandes réalisations de l'édition d'avant-garde de ces dix dernières années, au côté de certains "Cobrs", de "Phases", de "Il Gesto N°1", de l'"Esperienze moderne" et d'"Edda N°1".

Je t'envoie cette dernière publication en imprimé recommandé ces jours-ci, et ceci me ramène au vif du sujet et de nos possibilités de collaboration actuelle.

Sache d'abord que l'exposition "Phases" de Bruxelles, à l'occasion de laquelle est sorti ce premier numéro d'"Edda", est un succès ; on en parle beaucoup un peu partout de Paris à Stockholm, et il y a déjà trois oeuvres vendues et deux en pourparlers ; ~~mais~~ et de plus, cette manifestation est remarquablement cohérente, bien que nous ayons dû nous contenter le plus souvent des oeuvres que nous avions sous la main, c'est-à-dire directement à Bruxelles, ou que l'on pouvait facilement faire transporter . Or, comme j'ai déjà dû malgré mes scrupules, emprunter à Cordier le Götz, les Réquichot et le Meyer-Petersen, il m'était difficile de lui demander par dessus le marché un des rares Baj qui lui restent ; de plus, ta récente collaboration à "Plus" demandait un recul de quelques mois avant que tu t'intègres à l'équipe ita-lienne d'"Edda" -équipe encore assez restreinte d'ailleurs pour le moment - avec laquelle notre ami Lacomblez aimerait travailler. Mais il est utile pour toi de savoir dès maintenant que ton ancienne collaboration à "Plus" n'exclut nullement une future collaboration à "Edda". Mais c'est à toi qu'il incombe de te mettre directement en rapport avec Lacomblez . Le second numéro paraîtra en janvier 59, mais le sommaire est déjà prévu ; toutefois, tu ne risques rien d'écrire à J.L. pour lui dire ce que tu penses de sa revue, dont j'assume le contenu entièrement.

C'est justement parce que le travail de ces derniers mois avec Lacomblez s'est accompli pour moi dans une atmosphère remarquablement confiante et décontractée que j'ai pu me permettre d'écrire pour notre "Edda" un article particulièrement offensif, et j'aurai plaisir à voir ce texte repris par "Il Gesto" 3 - à moins, comme je te l'ai déjà dit, que tu ne préfères le texte

confié par moi à Bertini pour la revue "Evento" de Toni Tannisto, et qui n'est d'ailleurs - hélas ! - pas encore paru .

Ma vieille amitié avec toi me ferait regretter beaucoup l'absence d'un texte théorique de moi dans "Il Gesto 3", dans la mesure où tu es tellement l'air d'y tenir (alors que moi, au fond, je me serai contenté d'un poème). Mais d'un autre côté, il est impensable que j'écrive un nouveau texte théorique avant octobre ou novembre au moins (pour "Phases" N°5); et ce n'est pas seulement une question de temps, car de ce côté-là, ça commence à aller mieux, quoi que Simone et moi ayons dû retarder nos vacances pour ~~luxe~~ arriver à boucler notre programme ; non, c'est aussi une question de goût et de climat; je viens de me taper depuis un an trois textes théoriques généraux, et je ne vois pas bien ce que je pourrais raconter de différent dans un quatrième. Les plus importants, celui d'Amsterdam et celui d'"Edda", ont été d'ailleurs écrits sous la pression d'événements précis : d'une part, la plus grande exposition que j'ai jamais faite, d'autre part, les désolants événements qui ont conduit ce pays à l'aventure gaulliste. Ils revêtent donc pour moi une signification bien plus importante que "Les Barricades Mystérieuses", le texte d'"Evento" qui est seulement un palier entre les deux. Mais comme tu es déjà publié le "Liminaire" dans "Il Gesto" N°2, je crois que pour le N°3 la meilleure solution serait que tu publies l'"Etat d'Urgence", soit en italien, soit en français, et comme le contexte sera différent de celui d'"Edda", je pense que ce "duplex" n'offrirait rien de gênant. D'ailleurs le "Liminaire" a bien été publié en français et en hollandais dans "Phases", en italien dans "Il Gesto" N°2, en polonais dans "Plastyka N°19", en espagnol dans "Bos N°2", et sera encore publié dans cette dernière langue dans un ouvrage collectif que Saurs prépare en Espagne.

Par contre, ma vieille amitié ne saurait me faire oublier que nous ne sommes pas d'accord sur tous les points, et que tu es fort capable de publier à côté de mon texte des reproductions de gens ~~comme~~ tels que Yves Klein, Bemporad, Manzoni (ce qu'il fait maintenant), Vandercam (ce qu'il fait maintenant), Jörn (dont j'apprécie toujours autant la peinture mais dont je récusé la position théorique), et que par conséquent il me faut prendre certaines précautions si je veux éviter que ne se réveillent entre nous les dissentiments qui ont résulté naguère du "Manifeste contre le Style" et d'un texte de moi dans une publication à laquelle participait Klein.

C'est pourquoi il ne saurait être question pour moi de faire paraître mon texte dans "Il Gesto 3" ~~ni de participer à une publication de ce genre~~ sans la petite note au lecteur que tu trouveras ci-jointe. Ainsi, ma responsabilité est sauve et la tienne aussi. Et nous n'aurons pas à nous enquerir alors que nous avons mieux à faire.

Je compte sur ta compréhension et ton ~~sent~~ sens de l'amitié pour satisfaire à ma demande. Cette demande est d'ailleurs valable quel que soit le texte que tu choisiras en fin de compte. Evidemment si tu trouves "Etat d'Urgence" trop violent, je t'enverrai le manuscrit des "Barricades".

Comme tu ne m'as pas encore envoyé, au cours de ce mois de juillet, de nouvelle lettre pour m'enquerir, je suppose qu'il n'est pas trop tard pour régler cette affaire, et que tu ne t'es pas inquiété puisque je t'ai déjà souvent dit par le passé que mes silences ne supposaient pas un refroidissement d'affection mais seulement une surcharge de travail.

J'espère avoir de toutes façons de tes nouvelles pendant les vacances, et je te demande d'embrasser tout le monde.

A bientôt, mon vieux